

Les cellules somatiques : pourquoi est-ce si important d'y porter attention ?



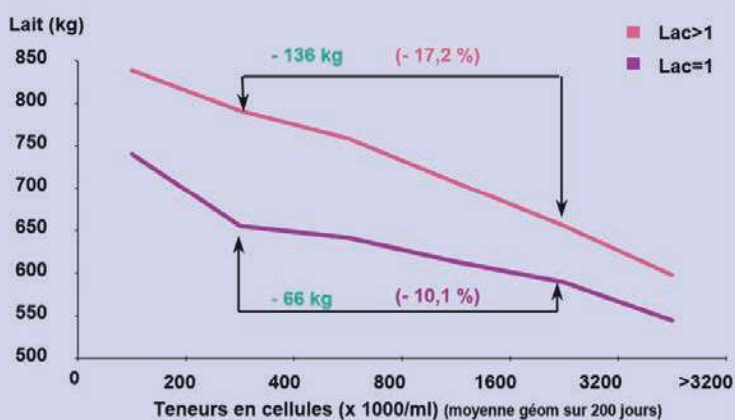
Caroline Brunelle, agr.

Agronome et experte en production laitière caprine chez Lactanet
cbrunelle@lactanet.ca

Fatigué.e d'entendre parler de la qualité du lait et des cellules somatiques? Est-ce si important de s'en préoccuper? Si on en parle tant, la réponse est fort probablement : oui, car d'autant plus son effet sur la performance des chèvres mérite toute votre attention !

Ce sujet a fait l'objet de plusieurs études en production laitière bovine. Malheureusement, on ne peut pas en dire autant du côté caprin. Une étude effectuée en France, en 1998, a tout de même retenu mon attention. Les données recueillies auprès de 254 troupeaux effectuant du contrôle laitier ont permis d'étudier l'impact des CCS sur la productivité à 200 jours de lactation sur plus de 20 000 chèvres. Au niveau de la production laitière, la tendance est claire : **plus les résultats en CCS sont élevés, plus la production laitière sera faible** (graphique 1).

Graphique 1 : Niveau d'inflammation et production laitière à 200 jours



Source : Baudry et al., 1998

Qu'il s'agisse des primipares (ligne mauve) ou des multipares (ligne rose), la production de lait diminue avec la hausse de la teneur en cellules du lait. L'écart de production entre les chèvres ayant moins de 400 000 c/ml et celles ayant plus de 1.6 million c/ml est de 17.2% (136 kg) pour les multipares et 10.1% (66 kg) pour les primipares. Pour un troupeau de 200 chèvres laitières ayant 25% de primipares, cela représente une perte d'environ 23 700 kg de lait sur 200 jours de lactation. On parle ici d'un important manque à gagner de plus de 24 000 \$. Même si l'amélioration de la production passe par bien d'autres facteurs que les CCS (l'alimentation notamment), il est clair que toute inflammation du système mammaire peut avoir un impact sur la production laitière. Les quantités de matière protéique et de gras diminuent également lorsque le nombre de cellules présentes dans le lait augmente.

Comment faire maintenant pour améliorer les CCS de mon troupeau?

1. Éviter la transmission des bactéries d'une chèvre à l'autre pendant la traite

- En réparant les signes visibles de mammites
 - Surveiller les chèvres animales : sont-elles agitées, abattues, ...?
 - Surveiller le système mammaire
 - Examiner les premiers jets : les recueillir dans un bol à fond noir et observer les modifications de couleur ou de consistance
- En identifiant les chèvres hautes en CCS et ce de façon récurrente (rapport page suivante)

Les cellules somatiques : pourquoi est-ce si important d'y porter attention ? (suite)



Comment faire maintenant pour améliorer les CCS de mon troupeau?

CELLULES SOMATIQUES Sommaire Chèvre

NOM: NUMÉRO DU TROUPEAU PAGE DATE DU TEST



Nom de la Chèvre # de Cou	# lact	Jours de Lait	% du Troupeau CCS	000 CCS/ml												Moy Lact		
				Pointage Linéaire												Cour	Préc	
				10 Avr	21 Fév	14 Jan	11 Déc	05 Nov	27 Sep	22 Aoû	10 Jul	11 Jun	10 Mai	03 Avr	28 Fév			
180	180	1	181	13	8590	8305	3758	1196	9999							5748	9	
183	183	1	373	2	885	687	524	805	1144	774	1209	210	632	1047		767	6	
184	184	1	12	1	132											132	3	
189	189	2	201	5	1469	775	551	447	146	591	Tarie	Tarie	468	289	461	505	685	485
195	195	1	382		145	275	114	204	525	530	228	36	69	131	86	192	6	5

Le rapport sommaire des cellules somatiques de Lactanet produit lors d'un contrôle laitier facilite grandement cet exercice.

Ci-contre, la **chèvre #180** serait à surveiller, car ses CCS sont très élevés depuis le début de la lactation.

La **chèvre #195** pourrait, quant à elle, être présumée saine, car ses CCS sont très bas.

Selon les performances des chèvres identifiées, une stratégie peut être déterminée avec votre médecin vétérinaire :

- Établir un ordre de traite et l'appliquer : les primipares devraient être traites en premier. La majeure partie d'entre elles devraient être saines en début lactation d'où l'idée de les traiter en premier.
- Respecter les règles d'hygiène : les mains du trayeur peuvent être un vecteur de contamination. Une bonne hygiène du système de traite réduit la transmission des infections.

2. Éviter que les bactéries envahissent le système mammaire :

- Ajustement du système de traite : afin de préserver les défenses naturelles du trayon, le système devrait être vérifié une fois par année par votre fournisseur d'équipement de traite ou par un conseiller en qualité du lait de Lactanet.
- Avoir une bonne technique de traite :
 - Éviter l'égoûtage, la surtraite, la repasse (ou rebranchage)
 - Couper le vide pour retirer les manchons trayeurs
 - Éviter les entrées d'air
- Désinfection des trayons en fin de traite : pour limiter l'apparition de nouvelles infections et améliorer l'état des trayons. Il faut recouvrir au moins le 2/3 du trayon.
- Propreté des parcs : suite à la traite, le canal du trayon demeure ouvert et pourrait laisser entrer des pathogènes. Les parcs se doivent d'être propre et sec en tout temps pour diminuer ce risque.

3. Sélection des sujets en fonction des CCS :

Connaître le statut individuel de chacune des chèvres est essentiel pour être en mesure de savoir si ce ne sont que quelques chèvres qui font augmenter la moyenne ou bien si c'est une majorité de chèvres qui sont très élevées. De plus, les CCS sont un caractère génétique qui se transmet de génération en génération. Ainsi, une mère qui a des CCS élevés de façon chronique a plus de risque d'avoir une fille qui aura aussi des CCS élevés. Il est donc très important de faire une sélection en fonction des CCS en plus de tous les autres critères de performances. Il pourrait également être intéressant de faire une analyse bactériologique du lait des chèvres à CCS élevés. Dépendamment de ce que l'on y trouve, votre vétérinaire aidera à mettre en place une stratégie.

La fiche technique « Le contrôle laitier, pour mieux gérer la qualité du lait » pourra vous aider à bien cibler les chèvres problématiques.

Travailler à améliorer les cellules somatiques, ça vaut le coût. Il faut y mettre de la patience et de la constance. La prévention restera toujours la stratégie la plus efficace.

Vous avez des commentaires ou questions concernant cet article ? Veuillez me contacter au cbrunelle@lactanet.ca